



SERVICE DES EXAMENS DE LANGUE FRANÇAISE RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

CENTRES DE GRÈCE - SESSION du 30 avril 2011

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE Paris - Sorbonne C1

Note sur 50 - Durée 2h30

■ A. Épreuve de langue

- 25 points -

I. Mettez les phrases suivantes au style indirect en commençant par ce qui est indiqué :

- 4 points -

Le Point n° 1793, 25 janvier 2007

Le Point :

-On connaît la bataille que vous menez en tant qu'helléniste depuis des décennies pour que perdure l'enseignement des langues anciennes, et en particulier du grec, en voie de disparition.

-N'êtes-vous pas finalement optimiste pour l'avenir puisque votre combat est reconnu et honoré ?

Le journaliste a dit à Jacqueline de Romilly _____

_____ l'enseignement des langues anciennes, et

en particulier du grec, en voie de disparition.

Il lui a demandé

Jacqueline de Romilly :

-Je ne suis pas très optimiste, ni pour mes chères langues anciennes, ni pour la française d'ailleurs, ni pour les humanités en général et, pis, guère plus pour l'avenir de notre civilisation.

-S'il n'y a pas un sursaut, nous allons vers une catastrophe et nous entrons dans une ère de barbarie.

Jacqueline de Romilly a répondu _____

_____, ni pour la française d'ailleurs, ni pour les humanités en général et, pis, guère plus pour l'avenir de notre civilisation.

Elle a ajouté _____

_____.

II. Complétez les phrases suivantes par les noms qui correspondent aux verbes entre parenthèses.

- 2,5 points -

Toute sa vie, la philologue avait mené un combat en faveur (**apprendre**) de l' _____ des langues anciennes et (**connaître**) de la _____ des mots pour faire (**barrer**) _____ à la violence de la société. À ses yeux, (**enseigner**) l' _____ des humanités donnait la possibilité de «retrouver l'élan intérieur, la simplicité première et (**éveiller**) l' _____».

III. Mettez les verbes entre parenthèses aux temps et aux modes qui conviennent:

-10 points -

Jacqueline de Romilly, l'helléniste rejoint ses "chers Grecs"

Jacqueline de Romilly (s'éteindre) _____ samedi à l'âge de 97 ans. L'helléniste de renom avait été la seconde femme – après Marguerite Yourcenar-, à entrer à l'Académie Française, notamment grâce à la passion qu'elle vouait à la Grèce Antique, "émerveillée" par cette époque. Elle (réussir) d'ailleurs _____ à obtenir la nationalité grecque en 1995. Professeur à l'Université de Lille, puis à la Sorbonne, elle entre au Collège de France en 1973 pour y diriger la chaire de la Grèce. Son combat pour la sauvegarde de l'enseignement du grec ancien et du latin (porter) _____ ses fruits. A ce titre là elle s'interrogeait: "On veut que les enfants (savoir) _____ ce qui se passe autour d'eux. Mais quelle merveille de découvrir un monde autre pendant une heure. Pourquoi (tirer) _____-on davantage d'une rencontre avec n'importe qui que d'un tête-à-tête avec Andromaque ou Hector ?" " (Être) _____ juive pendant la deuxième guerre mondiale, finir seule, presque aveugle, sans enfants et sans famille, est-ce vraiment sensationnel ? Mais ma vie de professeur (être) _____, d'un bout à l'autre, celle que je (souhaiter)

_____", avait-elle déclaré. Le ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand lui (rendre) _____ un hommage et a affirmé qu'ainsi, "disparaît l'un des très grands esprits de notre temps". Nicolas Sarkozy a également affiché son regret de voir partir "une grande humaniste dont la parole nous (manquer) _____".

<http://www.lepetitjournal.com>

IV. Accordez le participe passé (s'il y a lieu) :

- 3,5 points -

Les histoires que j'ai **rapporté**___ ici m'avaient sans doute fait sourire ; elles peuvent ne pas paraître à d'autres d'un comique très marqué ; mais on constatera que, presque chaque fois, j'ai été **amené**___ à ajouter « et nous en **avons ri**___ longtemps », ou bien « et ce souvenir **est resté** ___ amusant pour nous », ou bien « je ne l'ai jamais **oublié** ___ ». [...]

J'ai éprouvé___ du bonheur à revivre ces moments, dans le temps où je les racontais. Et à présent, je vous **les ai donné** ___ : ne soyez pas sévères pour eux ; car, à mes yeux, c'est un assez joli cadeau.

Jacqueline de Romilly, « *Le sourire innombrable* », Éditions de Fallois, 2008.

V. Choisissez et entourez le terme en gras correctement orthographié :

- 5 points -

« Que sont ces savoirs oubliés? »

Jacqueline de Romilly :

« C'est la masse de tout (**ceux que, ce que, ces que**) nous avons appris soit dans la vie, soit en classe, et dont nous avons l'impression (**qu'il, qui, qu'ils**) ne reste rien. Une impression totalement fautive car la connaissance laisse toujours une trace, même si nous n'en avons pas conscience. (**Or, hors ores**) ces souvenirs (**enfuis, enfouies, enfouis**) constituent un ensemble de références qui nous aident à penser et à vivre.

Une bonne maîtrise de la langue (**permis, permet, permette**) d'ouvrir la porte aux souvenirs. Les mots appris et retenus servent de relais à la mémoire. Ils sont comme la (**chêne, cène, chaîne**) du seau que l'on jette au fond du puits: plus elle est longue, plus on a de chance de remonter de l'eau. [...] La clé du langage ouvre bien (**de, deux, des**) portes. S'exprimer clairement, avec précision, c'est un (**atout, à tout, atour**) majeur dans la vie, même si cela ne (**résous, résout, résolu**) pas tous les problèmes. Et c'est un tel bonheur! J'adore toutes les recherches (**concernait, concerné, concernant**) la langue. Travailler sur le dictionnaire est une des grandes joies de ma vie d'académicienne. Il y a peut-être plus urgent dans l'existence, mais il n'y a pas plus amusant. »

Publié par « lire », dans l'express, le 01/05/1998

■ B. Épreuve de compréhension écrite

☞ Lisez attentivement cet extrait et répondez aux questions de l'épreuve de compréhension écrite.

Un soir à Argenton-sur-Creuse

Des amis à moi, ayant des attaches dans le centre de la France, ont mentionné l'autre jour par hasard le nom d'Argenton-sur-Creuse. Et tout à coup ce nom, qui n'avait aucune raison au monde de **m'émouvoir**, m'a remplie d'une sorte de ferveur imprévue. J'ai soudain eu la vision d'une chambre, et senti dans mon imagination la douceur d'une fourrure contre ma joue. Un souvenir très ancien avait brusquement jailli en moi et, rayonnant, me transportait ailleurs, bien des années auparavant.

Je devais avoir environ huit à dix ans et je me souviens parfaitement, avec ma mémoire ordinaire et sous une forme innocente, des circonstances : nous faisons alors un long voyage en voiture, vers le Pays basque. Oui, un long voyage ! Aujourd'hui ce serait l'affaire d'une toute petite journée, voire d'une demi-journée. Mais ma mère s'était adressée au Touring Club de France qui nous avait fait tout un itinéraire menant de Paris à Saint-Jean-de-Luz, en une dizaine de jours de voyage : le papier **indiquait** chaque fois les étapes, l'endroit du déjeuner et les monuments à ne pas manquer. C'était une façon de visiter la France et c'était mon premier voyage en voiture. Il y avait d'ailleurs deux voitures, car des amis très proches partageaient cette aventure avec leur Citroën, tandis que ma mère **inaugurait** sa belle Fiat toute neuve. Je me rappelle encore aujourd'hui les principales étapes de ce voyage ou au moins quelques-unes ; car je notais soigneusement dans un beau journal d'enfant, d'une écriture appliquée, les lieux de coucher et de déjeuner. J'ai dû lire ce journal quelques années plus tard et j'ai encore à l'esprit ces triades toutes fières qui définissaient ma journée comme « Alvignac – Figeac – Cahors » !

J'étais bien fière, naturellement, d'une pareille équipée. Je dois avouer que, pour le reste, j'ai tout oublié et **n'ai** certainement **ressenti** aucune extase touristique. Mais c'est ainsi qu'un des tout premiers jours nous sommes arrivés pour l'étape à Argenton-sur-Creuse.

J'ai gardé un souvenir **vague**, mais objectif, de notre arrivée dans cette chambre d'hôtel. Je ne sais plus si je l'avais noté dans mon journal, mais je sais bien que l'hôtel était médiocre et la chambre d'une propreté légèrement douteuse. Ma mère avait, je crois, soulevé les draps, les couvertures, pour vérifier l'état de la literie avec une suspicion qui ne contribuait pas à me rassurer. Et puis je me suis couchée ; **on m'avait fait dîner de quelque façon** ; et ma mère était descendue dîner avec nos deux amis de la Citroën.

Il ne faisait pas très chaud dans cette chambre et le léger dégoût que j'avais contracté en voyant l'inquiétude de ma mère me laissait le sentiment désagréable de me trouver dans un endroit peu accueillant et assez suspect. Cela, je m'en souviens vaguement, de façon objective, et mon sentiment était, au demeurant, facile à imaginer et à reconstituer. Je ne dirais pas que j'avais peur : une grande fille de mon âge n'avoue pas volontiers qu'elle a peur seule dans une chambre, et **probablement en chasse-t-elle le souvenir aussi loin que possible.** Pourtant j'ai certainement éprouvé un fort malaise et une sorte d'inquiétude assez naturelle dans un endroit que l'on ne connaît et où l'on se trouve seul.

Jacqueline de Romilly, Les Révélations de la mémoire – Éditions de Fallois, 2009

■B. Épreuve de compréhension écrite - 13 points -

1. Choisissez la bonne réponse : - 1 point –

Pourquoi le nom d'Argenton-sur-Creuse a-t-il rempli l'auteur « d'une sorte de ferveur imprévue » ?

- parce qu'elle y a des attaches importantes
- parce que cela lui a rappelé des souvenirs
- parce que sa sonorité la fait frémir
- parce que sa passion des voyages lui revient

2. Que veut dire l'auteur par « un souvenir très ancien avait brusquement jailli en moi » ? Répondez par vos propres mots

- 1 point –

.....
.....

3. Pour quelle raison dit-elle : « Oui, un long voyage ! Aujourd'hui ce serait l'affaire d'une toute petite journée, voire d'une demi-journée. » ? Répondez par vos propres mots

- 1 point –

.....
.....

4. Pourquoi se rappelle-t-elle encore aujourd'hui les étapes de ce voyage ?

- 1 point –

.....
.....

5. Elle a été très impressionnée par la beauté des villes traversées

- 1 point -

- Vrai Faux

Justification:

.....
.....

6. a) Trouvez dans le texte une phrase synonyme de :

- 1 point -

« J'ai gardé un souvenir vague, mais objectif, de notre arrivée dans cette chambre d'hôtel. »

.....
.....

b) Pourquoi l'auteur insiste-t-elle sur la notion « d'objectivité » ? - 1 point -

.....
.....

7. Quelle est la réaction de sa mère lorsqu'elle arrive dans cette chambre d'hôtel ?

- 1 point -

- Méfiante, elle veut s'assurer elle-même de la propreté des lieux
- Inquiète, elle veut s'assurer elle-même de la sécurité des lieux
- Adroite, elle veut s'assurer elle-même de la propreté des lieux
- Raffinée, elle veut s'assurer elle-même de l'esthétique des lieux.

8.a) Trouvez un synonyme aux mots proposés en contexte : - 2,5 points -

➤ **M'émouvoir :**

.....

➤ **Indiquait :**

.....

➤ **Inaugurait :**

.....

➤ **Je n'ai ressenti :**

.....

➤ **Vague :**

.....

Expliquez les expressions suivantes : - 2,5 points -

➤ **J'étais bien fière, naturellement, d'une pareille équipée :**

.....

.....

➤ **On m'avait fait dîner de quelque façon :**

.....

.....

➤ **Probablement en chasse-t-elle le souvenir aussi loin que possible :**

.....

.....

Vous traiterez un des deux sujets au choix de 20 à 25 lignes (indiquez le sujet choisi) :

A) A votre tour racontez un voyage en voiture (en train, en avion etc....) qui vous a laissé un souvenir inoubliable

B) Le voyage de Jacqueline de Romilly s'est très bien passé par la suite. Racontez-le.

1.....

2.....

3.....

4.....

5.....

6.....

7.....

8.....

9.....

10.....

11.....

12.....

13.....

14.....

15.....

16.....

17.....

18.....

19.....

20.....

21.....

22.....

23.....

24.....

25.....



SERVICE DES EXAMENS DE LANGUE FRANÇAISE RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

CENTRES DE GRÈCE - SESSION du 30 avril 2011

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE Paris - Sorbonne C1

Note sur 50 - Durée 2h30

CORRIGÉ DE L'ÉPREUVE DE LANGUE

■ A. Épreuve de langue

- 25 points -

I. Mettez les phrases suivantes au style indirect en commençant par ce qui est indiqué :

- 4 points -

Le Point n° 1793, 25 janvier 2007

Le Point :

-On connaît la bataille que vous menez en tant qu'helléniste depuis des décennies pour que perdure l'enseignement des langues anciennes, et en particulier du grec, en voie de disparition.

-N'êtes-vous pas finalement optimiste pour l'avenir puisque votre combat est reconnu et honoré ?

Le journaliste a dit à Jacqueline de Romilly qu'on connaissait bien la bataille qu'elle menait en tant qu'helléniste depuis des décennies pour que perdure l'enseignement des langues anciennes, et en particulier du grec, en voie de disparition.

Il lui a demandé si elle n'était pas finalement optimiste pour l'avenir puisque son combat était reconnu et honoré.

Jacqueline de Romilly :

-Je ne suis pas très optimiste, ni pour mes chères langues anciennes, ni pour la française d'ailleurs, ni pour les humanités en général et, pis, guère plus pour l'avenir de notre civilisation.

-S'il n'y a pas un sursaut, nous allons vers une catastrophe et nous entrons dans une ère de barbarie.

Jacqueline de Romilly a répondu **qu'elle n'était pas très optimistes, ni pour ses chères langues anciennes**, ni pour la française d'ailleurs, ni pour les humanités en général et, pis, guère plus pour l'avenir de notre civilisation.

Elle a ajouté que s'il n'y avait pas un sursaut, nous allions et nous entrions dans une ère de barbarie.

II. Complétez les phrases suivantes par **les noms** qui correspondent aux verbes entre parenthèses. - 2,5 points -

Toute sa vie, la philologue avait mené un combat en faveur (**apprendre**) de l'**l'apprentissage** des langues anciennes et **connaître**) de la **connaissance des** mots pour faire (**barrer**) **barrage** à la violence de la société. À ses yeux, (**enseigner**) **l'enseignement** des humanités donnait la possibilité de « retrouver l'élan intérieur, la simplicité première et (**éveiller**) **l'éveil** ».

III. Mettez les verbes entre parenthèses aux temps et aux modes qui conviennent:

-10 points -

Jacqueline de Romilly, l'helléniste rejoint ses "chers Grecs"

Jacqueline de Romilly (s'éteindre) **s'est éteinte** samedi à l'âge de 97 ans. L'helléniste de renom avait été la seconde femme – après Marguerite Yourcenar-, à entrer à l'Académie Française, notamment grâce à la passion qu'elle vouait à la Grèce Antique, "émerveillée" par cette époque. Elle (réussir d'ailleurs) **avait** d'ailleurs **réussi** à obtenir la nationalité grecque en 1995. Professeur à l'Université de Lille, puis à la Sorbonne, elle entre au Collège de France en 1973 pour y diriger pour y diriger la chaire de la Grèce. Son combat pour la sauvegarde de l'enseignement du grec ancien et du latin (porter) **avait porté** ses fruits. A ce titre là elle s'interrogeait: "On veut que les enfants (savoir) **sachent** ce qui se passe autour d'eux. Mais quelle merveille de découvrir un monde autre pendant une heure. Pourquoi (tirer) **tirerait**-on davantage d'une rencontre avec n'importe qui que d'un tête-à-tête avec Andromaque ou Hector ?" "(Être) **Avoir été** juive pendant la deuxième guerre mondiale, finir seule, presque aveugle, sans enfants et sans famille, est-ce vraiment sensationnel ? Mais ma vie de professeur (être) **a été**, d'un bout à l'autre, celle que (souhaiter) **je souhaitais**", avait-elle déclaré. Le ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand lui (rendre) **a rendu** un hommage et a affirmé qu'ainsi, "disparaît l'un des très grands esprits de notre temps". Nicolas Sarkozy a également affiché son regret de voir partir "une grande humaniste dont la parole nous (manquer) **manquera**".

IV. Accordez le participe passé (s'il y a lieu) :

- 3,5 points -

Les histoires que j'ai **rapportées** ici m'avaient sans doute fait sourire ; elles peuvent ne pas paraître à d'autres d'un comique très marqué ; mais on constatera que, presque chaque fois, j'ai été **amenée** à ajouter « et nous en **avons ri** longtemps », ou bien « et ce souvenir **est resté** amusant pour nous », ou bien « je ne l'ai jamais **oublié** ». [...]

J'ai **éprouvé** du bonheur à revivre ces moments, dans le temps où je les racontais. Et à présent, je vous **les ai donnés** : ne soyez pas sévères pour eux ; car, à mes yeux, c'est un assez joli cadeau.

Jacqueline de Romilly « Le sourire innombrable » éditions de Fallois, 2008

V. Choisissez et entourez le terme en gras correctement orthographié :

- 5 points -

« Que sont ces savoirs oubliés? »

Jacqueline de Romilly :

« C'est la masse de tout (**ceux que, ce que, ces que**) nous avons appris soit dans la vie, soit en classe, et dont nous avons l'impression (**qu'il, qui, qu'ils**) ne reste rien. Une impression totalement fautive car la connaissance laisse toujours une trace, même si nous n'en avons pas conscience. (**Or, hors ores**) ces souvenirs (**enfuis, enfouies, enfouis**) constituent un ensemble de références qui nous aident à penser et à vivre.

Une bonne maîtrise de la langue (**permis, permet, permette**) d'ouvrir la porte aux souvenirs. Les mots appris et retenus servent de relais à la mémoire. Ils sont comme la (**chêne, cène, chaîne**) du seau que l'on jette au fond du puits: plus elle est longue, plus on a de chance de remonter de l'eau. [...] La clé du langage ouvre bien (**de, deux, des**) portes. S'exprimer clairement, avec précision, c'est un (**atout, à tout, atour**) majeur dans la vie, même si cela ne (**résous, résout, résolu**) pas tous les problèmes. Et c'est un tel bonheur! J'adore toutes les recherches (**concernait, concerné, concernant**) la langue. Travailler sur le dictionnaire est une des grandes joies de ma vie d'académicienne. Il y a peut-être plus urgent dans l'existence, mais il n'y a pas plus amusant. »

Publié par « lire », dans l'express, le 01/05/1998

CORRIGÉ DE L'ÉPREUVE DE COMPRÉHENSION ÉCRITE

B. Épreuve de compréhension écrite

- 13 points -

1. Choisissez la bonne réponse :

- 1 point -

Pourquoi le nom d'Argenton-sur-Creuse a-t-il rempli l'auteur « d'une sorte de ferveur imprévue » ?

- parce qu'elle y a des attaches importantes
- parce que cela lui a rappelé des souvenirs
- parce que sa sonorité la fait frémir
- parce que sa passion des voyages lui revient

2. Que veut dire l'auteur par « un souvenir très ancien avait brusquement jailli en moi » ? Répondez par vos propres mots

- 1 point -

Un souvenir qu'elle avait oublié revient soudainement dans sa mémoire

3. Pour quelle raison dit-elle : « Oui, un long voyage ! Aujourd'hui ce serait l'affaire d'une toute petite journée, voire d'une demi-journée. » ? Répondez par vos propres mots

- 1 point -

Il faut aujourd'hui très peu de temps pour aller de Paris à Saint-Jean-de-Luz mais à cette époque sa mère s'était adressée à une agence de tourisme qui lui avait proposé un itinéraire qui devait durer 10 jours.

4. Pourquoi se rappelle-t-elle encore aujourd'hui les étapes de ce voyage ?

- 1 point -

Parce qu'elle notait tout sur son journal personnel d'enfant

5. Elle a été très impressionnée par la beauté des villes traversées

- 1 point -

Vrai Faux

Justification:

« Je dois avouer que, pour le reste, j'ai tout oublié et n'ai certainement ressenti aucune extase touristique. »

6. a) Trouvez dans le texte une phrase synonyme de :

- 1 point -

« J'ai gardé un souvenir vague, mais objectif, de notre arrivée dans cette chambre d'hôtel. »

« Cela, je m'en souviens vaguement, de façon objective »

b) Pourquoi l'auteur insiste-t-elle sur la notion « d'objectivité » ? - 1 point -

Elle veut insister sur le fait que cette description n'est pas le fruit de l'imagination d'un enfant mais elle est fidèle aux faits réels (ils sont décrits exactement comme ils se sont passés sans exagération)

7. Quelle est la réaction de sa mère lorsqu'elle arrive dans cette chambre d'hôtel ?

- 1 point -

- Méfiante, elle veut s'assurer elle-même de la propreté des lieux
- Inquiète, elle veut s'assurer elle-même de la sécurité des lieux
- Adroite, elle veut s'assurer elle-même de la propreté des lieux
- Raffinée, elle veut s'assurer elle-même de l'esthétique des lieux.

8.a) Trouvez un synonyme aux mots proposés en contexte :

- 2,5 points -

- m'émouvoir: **bouleverser, troubler, toucher, impressionner**
- indiquait: **signalait, marquait (montrait)**
- inaugurerait: **utilisait pour la première fois**
- je n'ai ressenti: **je n'ai éprouvé**
- vague : **confus, incertain, obscur**

Expliquez les expressions suivantes :

- 2,5 points -

- J'étais bien fière, naturellement, d'une pareille équipée :

J'étais très satisfaite d'une telle expédition, d'un tel voyage

- on m'avait fait dîner de quelque façon

on m'avait donné quelque chose de simple à manger, sans cérémonies

- probablement en chasse-t-elle le souvenir aussi loin que possible :

Vraisemblablement (apparemment) essaie-t-elle d'oublier ce souvenir (de le rejeter, l'écarter)